



Prise en compte des aspects liés au genre dans la prévention des addictions

Addiction Suisse donne de nouveaux conseils de prévention différenciés pour les filles et pour les garçons

Morena Gulli enseigne à des élèves de 15 ans. Addiction Suisse lui a demandé quelles expériences elle a faites avec les films.

Pensez-vous que les deux nouveaux films sur le stress et la pression de la performance d'une part et sur le fait d'être victime de violence d'autre part revêtent une importance particulière dans le contexte actuel ?

À la base, ces thèmes concernent tous les élèves, filles ou garçons, pendant toute la scolarité ; ils sont peut-être encore plus importants au degré secondaire.

En regardant ces courtes vidéos et en en discutant, les filles et les garçons apprennent les uns des autres comment ils se sentent. Partager ses difficultés, les confier à d'autres peut être libérateur pour certains jeunes. Ce besoin a probablement augmenté durant la pandémie.

Dans quelle mesure l'approche selon le genre facilite-t-elle la discussion sur les addictions avec les élèves ?

Comme les filles et les garçons n'abordent pas les problèmes de la même manière, une approche différenciée selon le genre fait sens. Les garçons ne parlent souvent pas de leurs difficultés et jouent aux durs. Les filles font plutôt le contraire. En général, elles partagent leurs préoccupations (avec leurs amies, un-e enseignant-e, un-e éducateur-trice), même si cela dépend de leur caractère.

Vous avez testé les nouveaux films. Quelles expériences avez-vous faites avec ce matériel ?

La plupart des élèves ont abordé les thèmes proposés avec intérêt. Le fait qu'ils se reconnaissent dans certaines situations est un plus et a donné lieu à des discussions passionnantes.

Avez-vous des conseils d'ordre général pour la mise en œuvre ?

La mise en œuvre dépend étroitement de la dynamique et de la composition de la classe. Mes deux classes aiment discuter et débattent volontiers de certains thèmes tous ensemble. Je sélectionnerais soigneusement les vidéos à visionner en fonction de la classe.

Si on considère les sept vidéos, quels thèmes ont particulièrement intéressé vos élèves ?

Pour les filles, le film sur le stress et celui qui s'intitule « Dans ma peau », où il est question des idéaux de beauté, se classent très clairement en tête. Les deux films sont très proches de ce qu'elles vivent dans la réalité. En revanche, le film « Jusque-là » (axé sur le fait d'oser dire non quand une fille ne veut pas quelque chose, ndlr) n'est pas (encore) vraiment d'actualité pour les jeunes de ma classe.

Morena Gulli enseigne dans le canton de Zurich. Elle a accompagné le projet de prévention selon le genre d'Addiction Suisse, auquel elle a apporté son expérience de terrain pour divers aspects.